

Dossier : La sécheresse en Belgique ? Non mais à l'eau quoi !

Zoom sur: Coalition Climat Namuroise

Nos Empreintes : La Meuse prend des vacances

EDITO

D'un côté, un été qui cumule pics et vagues de chaleur, sécheresse et incendies, de l'autre, une population qui se remet tant bien que mal de la pandémie tout en essayant de faire face à l'explosion du coût de la vie... Qui est le plus chaud?

La pandémie a bien sûr eu des effets sur notre santé physique, notre santé économique mais aussi notre santé mentale. La crainte d'être malade, de perdre des proches, l'isolement social, la diminution ou la perte de revenus pour nous ou nos parents, la contradiction de certaines informations, ou encore le stress de nous voir contraint à changer brutalement nos habitudes, réduire notre confort, ont dans certains cas, provoqué des troubles de l'humeur, des confusions, un syndrome de stress post-traumatique... L'augmentation du coût de la vie représente elle aussi un facteur d'insécurité, de stress. La sécheresse historique qui touche l'Europe, tout comme les inondations de l'été dernier, ont de quoi nous préoccuper. Et si cela devenait bientôt la norme ? Comment allons-nous nous y adapter ? Nous n'avons pas encore fini de craindre la chaleur de cet été que nous craignons déjà le froid de l'hiver. Cette charge mentale nous ralenti, quand elle ne nous immobilise pas complètement.

Ces incertitudes et ces risques bien réels, agissent comme des œillères qui rétrécissent notre champ des possibles. Face à cela, quel que soit notre niveau de vie ou d'éducation, une réaction possible est le repli sur soi. Une forme d'instinct de survie qui replace nos intérêts personnels au centre de nos préoccupations. Le monde d'avant a fait brûler les forêts mais notre motivation à construire un monde d'après fond comme neige au soleil.

Malgré la canicule, nous voilà refroidis à nous ouvrir aux autres, à leurs problèmes et leurs besoins, peu enclins à prendre du recul, aborder la situation dans sa globalité, prendre des décisions éclairées et mesurées. Il serait tellement plus simple de déléguer le peu de pouvoir que nous avons en tant que citoven.ne à une figure sécuritaire, autoritaire, en espérant qu'avec une main de fer, certains de nos soucis soient rapidement réglés. C'est un danger supplémentaire qui nous guette, en période de crises. A la lenteur ou au manque d'action, s'ajoute donc le risque de prendre de mauvaises décisions.

Comment résister à ces tendances?

S'il y avait une recette simple et infaillible, nous n'en serions pas là. Mais il y a fort à parier que Exp.: Empreintes asbl
Ed. Resp. Mathieu Le Clef
Rue Nanon, 98
5000 Namur
Bulles Vertes
Périodique trimestriel
De juillet 2022 à septembre 2022
Agréation n° P207216
Bureau de dépôt : 5000 Namur

certains ingrédients sont indispensables : sortir de l'isolement, créer ou recréer du lien, se rassembler, confronter son vécu, son point de vue avec d'autres, s'informer correctement et partager des informations vérifiées, s'émerveiller, rechercher nos points de convergence, agir ensemble. Fin du monde, fin du mois, même combat!

Julien

LES ANIMAUX DE COMPAGNIE. AVOIR UN PERMIS OU PAS?

Pour garantir le bien-être animal, la région wallonne a instauré en 2019 le permis de détention. Toute personne majeure dispose du permis d'office mais à partir du 1er juillet 2022 il faudra présenter un extrait du fichier central de la délinquance environnementale et du bien-être animal. Pour avoir le permis il suffit de se rendre à la commune et le demander soit en format virtuel, soit en format papier. Le permis peut être retiré en tout moment si la personne a eu des actions de maltraitance envers un animal. Ce permis est nécessaire pour toute personne qui veut adopter, acheter, un animal de compagnie en Wallonie. Si vous habitez en dehors de la région wallonne et que vous voulez adopter ou acheter un animal dans la région wallonne, vous devez contacter le SPW à l'adresse mail : fichiercentral.environnement@spw.wallonie.be.

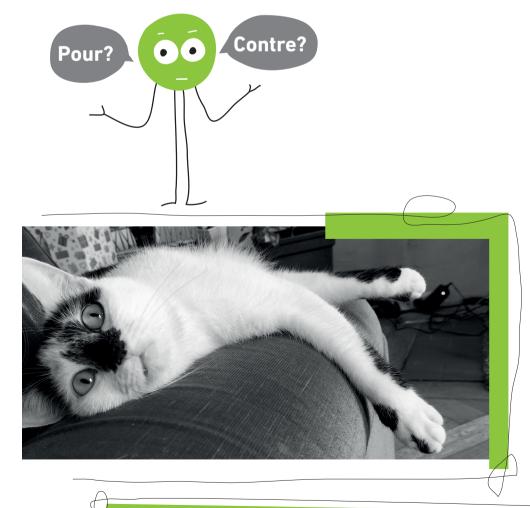
POUR

Pour les défenseurs de cette mesure, elle représente un pas très important pour le bien-être animal, ils soutiennent qu'il faudra implémenter cette mesure dans toute la Belgique pour le respect des animaux. Cette mesure va aussi limiter la quantité d'animaux qui vont être adoptés et par la suite être abandonnés dans les refuges. La plupart des ménages qui adoptent un animal le font pour les enfants, mais après quelques semaines si cela ne se passe pas bien ils vont retourner leur animal vers un refuge. Cela doit être aussi considéré comme de la maltraitance. Ce sont des êtres vivants qui souffrent après un abandon.

CONTRE

De l'autre côté, il y a les personnes qui voient cette mesure comme inutile, incohérent, par le fait que les personnes qui n'ont plus le permis de détention vont demander à un familier, un ami, un collègue qui achète ou adopte son animal de compagnie. Ces personnes envisagent comme solution d'investir dans l'éducation des jeunes pour sensibiliser sur la maltraitance des animaux. De plus, le permis de détention est aussi une difficulté qui s'ajoute pour les refuges et limite les adoptions des animaux de compagnie.

Angelica



Prolongez votre lecture sur WWW.BULLESVERTES.BE et accédez à plus de contenu (vidéos, articles de presse et photos)





PETIT TRAITÉ D'ÉCOLOGIE SAUVAGE

Un point de départ, une étude de Philippe Descola sur ce qu'il appelle la composition des mondes et un outil, la bande dessinée.

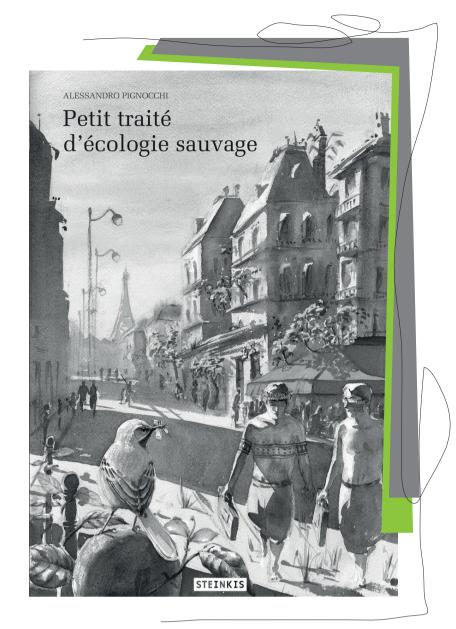
Alessandro Pignocchi nous emmène dans une réflexion entre la manière qu'ont les occidentaux et les Jivaros Achuar de composer les mondes. Pour les Jivaros, les plantes, les animaux et les hommes possèdent un esprit similaire. Les détails de leurs vies diffèrent parce qu'ils ont un corps différent, perçoivent le monde différemment et composent ce monde à leur manière. On peut étendre cette distinction à l'intérieur d'une même espèce. Chaque humain par exemple perçoit le monde à travers le prisme de ses connaissances, de ses facultés qui sont communes à l'espèce humaine, propres à une culture ou liées à la personne. Chacun a l'illusion de percevoir le monde de manière objective et pense que sa vision est la seule valable.

L'auteur vient questionner notre cosmologie, c'est-àdire l'ensemble des structures mentales partagées les plus fondamentales qui organisent le rapport au monde d'un peuple. Ce sont des structures de pensées qui ne sont pas apprises mais intégrées simplement par l'habitude, en vivant dans un groupe social qui les accepte. Du coup, ces structures sont souvent si évidentes qu'elles ne sont même pas des objets de pensées. Elles ne sont pas remises spontanément en question.

C'est le cas en occident de la distinction entre nature et culture qui organise complètement notre monde, qui fonde un certain nombre d'autres concepts fondamentaux style la notion de progrès, de travail... C'est une évidence, si on nous pose la question « qu'estce que la différence entre nature et culture ? », on a spontanément l'impression que c'est une réalité du monde. On n'a pas du tout l'intuition que ce sont des constructions mentales qui reflètent le monde existant mais que ce monde pourrait être reflété de tout un tas d'autres façons.

Dans son « Petit Traité d'écologie sauvage », Alessandro Pignocchi a transposé des situations occidentales avec la manière de composer le monde des Jivaros et nous invite à faire un pas de côté.

Marine



REJOINDRE LE COMITÉ DE RÉDACTION DE BULLES VERTES !!!

Cela fait quand même un petit temps maintenant que je connais et côtoie l'asbl Empreintes.

La première rencontre fut en 2017, un départ groupé de Namur avait été organisé pour se rendre à Bonn à la COP23. Cette expérience fut inoubliable avait permis à créer et renforcer les liens du collectif dans lequel de nombreux bénévoles et employés d'Empreintes étaient présents.

Nous avons pu rencontrer plusieurs habitants des îles impactées par le réchauffement climatique et la montée des eaux, participer à Ende Gelande qui est une action d'occupation d'une mine de charbon.

C'est lors de ces différents moments que j'ai pu rencontrer et connaître Julien et Gaël, deux chargé·e·s de mobilisation chez Empreintes et franchement ça a tout de suite matché!

Ça a pris un peu de temps, mais fin 2019 je fis le pas de rentrer dans le comité des Bulles Vertes et franchement, je n'ai pas eu à regretter ce choix! J'ai pu voir comment fonctionnait un comité de rédaction, entouré de personnes motivantes et engagées.

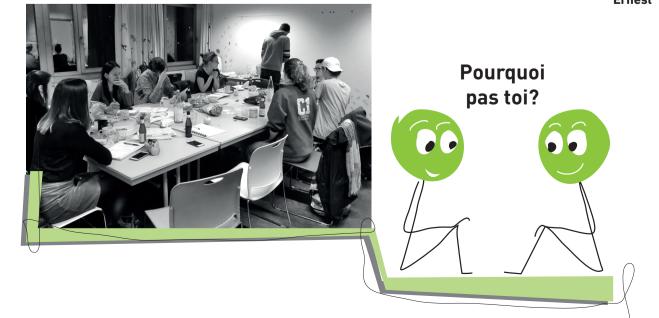
Pour plus rentrer dans le détail, les objectifs de Bulles Vertes sont :

- De promouvoir auprès des jeunes, des valeurs sociales et environnementales,
- D'informer et interpeller la jeunesse sur les valeurs et l'enjeu de l'écologie,
- D'offrir aux jeunes un espace d'expression écrite sur les thèmes sociaux et environnementaux,
- D'inciter les jeunes à être actifs,
- De constituer un outil pédagogique à l'usage des enseignants.

Cela se fait toujours dans un cadre bienveillant et enrichissant où nous discutons et débattons sur les sujets d'actualité ou non qu'on voudrait mettre en avant.

Bref, si tu as des envies d'écrire, d'apprendre comment fonctionne un comité de rédaction, de t'engager dans une super association et de sensibiliser les gens à la cause environnementale, n'hésites pas et rejoins-nous!

Ernest





C'est dans le cadre des grandes marches Climat organisées par la Coalition Climat qu'un collectif namurois s'est créé pour mobiliser les habitants de Namur à venir participer à la grande marche d'octobre et sensibiliser les habitants de Namur aux enjeux environnementaux et sociaux.

Mais tout d'abord la Coalition Climat c'est quoi ?

La Coalition Climat est une asbl nationale qui réunit plus de 70 organisations (environnement, coopération au développement, syndicats, conseils de la jeunesse, mouvements citoyens et autres) pour une justice climatique. Ils font pression auprès des décideurs politiques pour des mesures fortes et nous mobilisons un large public, via diverses formes d'action, pour une société juste et respectueuse du climat.

Chaque année avant la COP, une grande marche est organisée pour montrer aux politiques que nous voulons du changement et que des mesures fortes doivent être mises en place pour faire face aux défis climatiques actuels et futurs, au Nord comme au Sud.

Et la Coalition Climat Namuroise?

La Coalition Climat Namuroise est un collectif composé de plusieurs asbl namuroises engagées dans l'environnement ou le social et de citoyen·ne·s.

L'année précédente, nous avons mis en place plusieurs actions de visibilité telles qu'une chorale climatique qui a chanté dans des bus, un banner drop sur la citadelle, une masse critique climat et bien d'autres.

Cette année nous continuons à nous investir et à mettre en place plusieurs actions.

coalition climat namur

Si tu désires nous rejoindre, n'hésites pas à envoyer un mail à l'adresse suivante : e.vanderlinden@iew.be

LA SÉCHERESSE EN BELGIQUE ? NON MAIS À L'EAU QUOI!

« Il pleut tout le temps chez nous ! C'est bien pour ça que je ne me déplace jamais en vélo et que j'ai besoin de prendre l'avion 3x par an pour aller chercher le soleil ». Un truc pour lequel les gens ont du talent en Belgique c'est se plaindre de la météo. Bonne nouvelle, ou pas, nous allons bientôt pouvoir nous plaindre du climat aussi...

L'année 2021 a vu des inondations catastrophiques et cette année c'est une sécheresse et une chaleur historiques qui nous touchent. Bye bye le juste milieu ? On le sait, le réchauffement climatique va augmenter la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes. Dans ce dossier, nous allons parler de l'eau : qu'il y en ait trop ou pas assez, c'est un élément central des futurs changements.



MANQUER D'EAU EN BELGIQUE ?

Cela pourrait arriver de plus en plus souvent car la combinaison sécheresse/pluies intenses est plus favorable au ruissellement de l'eau vers la mer plutôt qu'à l'infiltration vers les nappes phréatiques. Mais aussi, l'utilisation intensive de l'eau dans un pays densément peuplé comme la Belgique augmente davantage le risque de pénurie.

CONNAÎTRE SES LIMITES.

Comme pour la plupart des ressources, s'il est sage de minimiser sa consommation, il l'est tout autant de connaître les limites à ne surtout pas dépasser... et respecter celles-ci. A l'échelle de la Terre, une équipe internationale de scientifiques a établi 9 limites planétaires : des seuils à ne pas dépasser, afin de continuer à vivre dans un environnement favorable et préserver une certaine stabilité de la planète. Le dépassement de ces limites est susceptible d'entraîner des changements brutaux, voire irréversibles. Hélas, 6 limites sont déjà franchies au niveau mondial, dont l'utilisation de l'eau douce dite « verte », c'est-à-dire contenue dans le sol et la biomasse, évaporée ou absorbée et évapotranspirée par les plantes.

EVITER CE QUI PEUT ENCORE L'ÊTRE ET S'ADAPTER POUR LE RESTE...

Il reste crucial d'éviter d'empirer la situation, mais il faut également se préparer aux changements.

Au niveau individuel, il y a encore beaucoup à faire par rapport à notre consommation d'eau. La consommation concerne des domaines variés, comme l'hygiène, l'alimentation, les loisirs... La consommation moyenne d'eau de distribution pour les usages domestiques en Wallonie était de 90 litres par jour et par personne, ce qui est un peu plus bas que les autres Régions et les pays voisins. Mais si l'on ajoute les usages non-domestiques, la consommation monte à 120 litres par jour et par personne. Ces chiffres ne suffisent pas : certains vont consommer sans compter alors que d'autres minimisent déjà leur consommation. Il est indispensable de distinguer les usages essentiels des usages superflus. D'autre part, ces chiffres concernent la consommation directe d'eau de distribution en Wallonie mais pas l'eau utilisée pour produire ce que nous consommons (eau de distribution dans un autre pays, eau prélevée en dehors du réseau de distribution). Un petit exemple de base : en période de canicule, il est encore plus important de bien s'hydrater. Mais saviez-vous que pour produire 1 bouteille d'un demi-litre d'un soda bien connu, il faut plus de 35 l d'eau lorsqu'on comptabilise l'eau nécessaire à la fabrication de la bouteille, etc. donc y compris l'eau de pluie. De plus, parmi tous les effets néfastes occasionnés par l'excès de sucre, le soda vous déshydrate au lieu de vous hydrater ! Il s'agit bien sûr... d'une goutte d'eau dans un océan de gaspillage.

A un autre niveau, des changements radicaux seront nécessaires en agriculture par exemple. Il va falloir diversifier les cultures ainsi que les techniques pour limiter la consommation d'eau mais aussi faire face aux sécheresses, aux pénuries. Et ce n'est pas tout, il faudra aussi que ce

système agricole puisse résister à des épisodes extrêmement pluvieux comme l'été 2021. Enfin, la crise sanitaire, la guerre en Ukraine et les deux derniers étés nous montrent à quel point il est urgent de trouver des solutions résilientes. Il est difficile d'appréhender à quel point ce défi est colossal pour l'agriculture et la foresterie. Pour l'agriculture en particulier, cela implique de nombreux acteurs : des chercheurs et experts pour conseiller les producteurs qui doivent, à leur tour, accepter de changer leurs pratiques, ce qui ne sera probablement possible qu'avec le soutien des consommateurs et certains leviers politiques.

LE LIÈVRE ET LA TORTUE...

Quitte à parler d'eau, on revisite quelque peu cette fable de la Fontaine en se permettant quelques libertés. Ici, la course a lieu entre l'humain d'un côté et le changement climatique de l'autre. Malgré toute sa science et ses prouesses technologiques, l'humain pourrait perdre une des courses les plus importantes de son histoire. Un défi qui n'a finalement rien de savant, il suffirait de prendre les bonnes décisions au bon moment. Le lièvre va-t-il partir à point ? On espère qu'il est encore trop tôt pour dire que les calottes sont cuites.



« Jai plus la ref. »

Oublions les records des étés historiquement chauds ou arides. La France a vécu en 1976 un été considéré à l'époque comme exceptionnel. Or, les températures de 1976 correspondent à un été comme celui de 2020, plutôt chaud mais proche de la moyenne des étés entre 2011 et 2020. Les extrêmes de températures de cet été ont également dépassé ceux de 1976. La sécheresse, elle aussi est plus intense, avec le mois de juillet le plus sec jamais enregistré en France, et surtout moins exceptionnelle qu'à l'époque... et ce n'est pas encore fini. En Belgique, la sécheresse de 2022 pourrait être la pire depuis 500 ans.

Si les nappes d'eau souterraines n'avaient pas été bien remplies avant d'entamer cette sécheresse, la situation aurait été encore plus grave. Malgré cela, la sécheresse de cette année a des conséquences importantes et aura encore des effets à moyen et long terme.

Si certaines cultures comme les tomates ont plutôt bien profité de la chaleur, d'autres voient leur rendement diminuer de 30%. Les prairies étant sèches elles aussi, les animaux d'élevage doivent être nourris avec des réserves prévues pour l'hiver. Certains éleveur.euses feront peut-être le choix d'envoyer des bêtes à l'abattoir plus tôt que prévu. En forêt aussi, le manque d'eau se fait sentir et il aura des répercussions sur plusieurs années.

Par Julien

6e limite planétaire dépassée Cycle de l'eau douce Changement climatique Eau bleue Erosion de Appauvrissement de l'ozone Diversité stratosphérique fonctionelle (non quantifié) Changement d'utilisation Augmentation des aérosols des sols dans l'atmosphère (non quantifié) Acidification de l'océan Introduction d'entités nouvelles dans la biosphère Ν Perturbation du cycle

du phosphore et de l'azot

La limite planétaire concernant l'utilisation d'eau douce (eau verte) a été franchie. Elle rejoint les 5 autres déjà dépassées, dont la dernière avait été officiellement dépassée en janvier 2022.

Crédit : Wang-Erlandsson et al. (2022) Stockholm Resilience Center

Traduction Sydney THOMAS pour @BonPote



Limites planétaires



LA MEUSE PREND DES VACANCES

Alors que la rentrée (des classes ou au travail, c'est

selon) a sonné pour beaucoup d'entre nous depuis quelques semaines déjà, la Meuse, elle, s'apprête à prendre un peu de repos. En effet, du 24 septembre au 16 octobre prochain, ce fleuve qui traverse la Belgique va être mis partiellement « au chômage ». Concrètement, les barrages présents entre Namur et la frontière française vont être progressivement levés pour permettre à la Meuse de retrouver son cours naturel entre ces deux endroits. En une journée seulement, la vidange est terminée.

Quand on parle du "chômage de la Meuse", cela fait donc référence aux bateaux et péniches qui ne peuvent plus y circuler (vu que la profondeur n'y est plus suffisante). Le reste du temps, les barrages retiennent les eaux et augmentent ainsi la hauteur d'eau, ce qui rend possible la navigation.

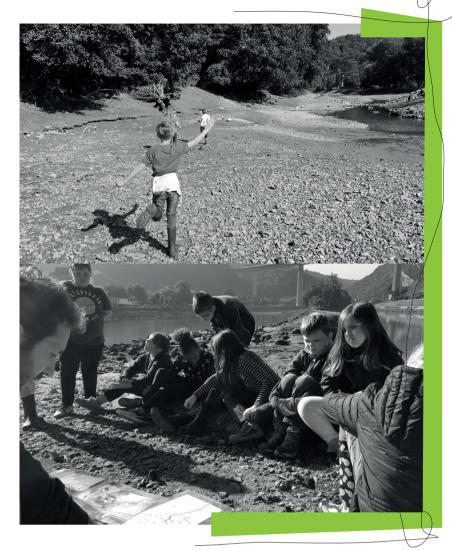
Cette opération est réalisée pour permettre la réalisation de toute une série de travaux qui sont impossibles ou plus difficilement réalisables quand la Meuse est "haute" : l'entretien des berges, des barrages, des écluses mais aussi l'installation de centrales hydroélectriques.

Durant ces quelques semaines du « chômage de la Meuse », Empreintes propose des activités aux écoles. Les élèves pourront se rendre dans la Meuse, marcher dans son lit quand cela est possible et vivre des animations qui leur permettront de trouver réponse aux questions qu'on est en droit de se poser devant un tel spectacle : « Pourquoi dit-on que la Meuse est au chômage? », « À quoi ça sert de retirer l'eau?", « Où vont les poissons? », « Qu'a-t-on fait des bateaux? », « Et que font ces oiseaux ? ». Nom de l'opération ? « Les vacances de la Meuse ». Ces animations sont proposées gratuitement aux écoles implantées dans les communes partenaires du Contrat de Rivière Haute-Meuse. Réalisées en partenariat avec le Contrat de Rivière Haute Meuse, elles seront accompagnées de toutes une série d'autres activités. Par exemple, "L'opération Meuse propre" se déroulera aussi les 1er et 8 octobre.

Une journée festive dans le lit de la Meuse sera aussi organisée : de quoi vivre des activités au creux de la Meuse. Écouter des conteurs et conteuses, se balader le soir dans le lit du fleuve éclairé aux bougies, écouter un concert.

De quoi vivre nous aussi un peu au ralenti pendant un moment et se laisser surprendre par les paysages extraordinaires que la Meuse en chômage nous offrira.

Sources: https://www.crhm.be/



EXPOS PHOTOS ET FESTIVAL NATURE À NAMUR

Envie de découvrir les merveilles de la nature tout en te baladant dans les rues de la capitale wallonne ? C'est possible ! Comme chaque année, une exposition de photos nature est organisée par AVES au sein de superbes sites du vieux Namur. Du 23 au 25 septembre 2022, tu pourras ainsi découvrir de magnifiques images tout en visitant la Cathédrale Saint-Aubain ou encore l'église Saint-Joseph. De nombreux.ses photographes seront présent.es et plusieurs conférences ainsi qu'un concours photos seront également organisés. Pour suivre le programme et les infos pratiques, rendez-vous sur https://www.exposaves.be!

Envie de prolonger l'aventure ? Le festival international nature de Namur aura lieu du 14 au 23 octobre 2022. Celui-ci rassemblera lui aussi des expos photos, mais également de nombreux films et avant-premières, des animations, initiations photos et conférences, ainsi que des balades nature. Rendez-vous sur http://www.festivalnaturenamur. be pour plus d'infos!

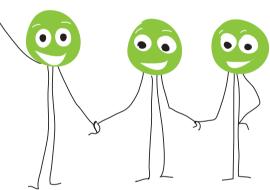
Kim



Sources:

http://www.festivalnaturenamur.be

Minis bulles



CLIMAT'GENDA

23/09 Journée mondiale de mobilisation/ grève pour le Climat - organisé par Fridays For Future. Si tu souhaites rejoindre ou organiser un événement près de chez toi, tu trouveras les infos sur leur site!

24/09 à Liège et 25/09 à Bruxelles, Kidical Mass. Ces rassemblements et balades festives en vélo, adaptées aux enfants, sont aussi organisés dans d'autres villes et à d'autres dates.

25/09 Manifestation contre l'extension de l'aéroport de Liège (16h, esplanade des Guillemins) – organisé par le collectif Stop Alibaba

Du 21 au 25/09 Festival Maintenant, festival des initiatives de transition (Louvain-la-Neuve)

08/10 Soyons (contre-) lobbysistes. Conférence & ateliers sur le lobbying citoyen – organisé par Periferia et Empreintes

08/10 Code Rouge « Stop Total ». Action Directe Non Violente / Désobéissance Civile de masse contre les industries d'énergies fossiles. Séances d'informations et de préparation un peu partout en Belgique..

08 et 09/10 Salon Hope, festival du développement durable, édition « Jobdays » (Arsenal de Namur)

21/10 Stand up for Climate: action à mener dans son village, son école, etc. Infos et inscriptions sur le site de la Coalition Climat

23/10 Walk for your Future : Grande marche Climat (Départ 13h, Bruxelles Gare du Nord). On organise un départ groupé depuis Namur avec la Coalition Climat Namur, rejoins-nous! Rendezvous derrière la gare à 11h (entrée Boulevard du Nord). Plus d'infos à suivre sur le groupe Facebook « Coalition Climat en Province de Namur » ou en nous contactant (e.vanderlinden@iew.be ou julien@empreintes.be)

Du 7 au 18/11 COP 27 (Charm el-Cheikh, Egypte). C'est le plus grand rendez-vous politique mondial en matière de climat. Chaque COP est entourée de nombreux espoirs concernant les décisions politiques, mais il faut avouer que les résultats sont généralement insatisfaisants. C'est pour cette raison que de nombreuses mobilisations ont lieu en amont de cet événement.

30/11 Jeunesse, climat et marché du travail : quelles compétences pour une équipe gagnante ? Opportunités pour les jeunes (Bruxelles, sur inscription) - organisé par le Conseil Fédéral du Développement Durable

Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, Organisation de Jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est-à-dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française, d'Inter-Environnement Wallonie, du Réseau Idée et de la Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie.

EMPREINTES

environnement.

Mundo-N Rue Nanon, 98 - 5000 Namur 081/390 660 info@empreintes.be www.empreintes.be

Abonnement annuel:

7,5 euros/an sur le compte BE84 0682 1981 4959 Envoyez vos coordonnées (Nom et adresse postale) à julien@empreintes.be

> Éditeur responsable : Mathieu Le Clef

Secretaires de redaction :

Julien Bauwens Gaël Nassogne

Comité de rédaction :

Kim Hacquin **Ernest Vander Linden** Colin Carlier Michael Magalhães Angelica Bastidas Laura Manne Simon Bouwens Adrien Berlandi

Maquette & Mise en page :

Cécile Van Caillie - www.carambolage.be

Empreintes

Imprimé sur papier recyclé à 1.300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS!

